Le Journal

La Bouillotte

Association loi 1901 - B.P. 7 76530 - LA BOUILLE

Numéro Spécial Décembre 1998

Lucien Vian au Grenier à Sel

Hommage à Jacques Pollet

Sommaire

Edito	P. 3
Historique	
Feux de Saint-Jean ou Feux de l'Eté	P. 4
Rubrique Littéraire	P. 6
Billet d'humeur de Maît' Jacques	P. 7
Vie de l'Association	P. 8
La Bouillotte invite	P. 8
Avis de recherche	P. 8

Ont collaboré à ce numéro :

Elisabeth BELLANGER
Martine COUSIN
Christine DE ARAUJO
Elyane LAMBERT
Christophe LARCHEVÊQUE
Agnès MALEVILLE
Joël NOUVEL
Christelle PIEDELEU
Evelyne PIEDELEU
Jacques POLLET †

Reproduction des textes, dessins, photos et illustrations soumises à l'autorisation de l'auteur.

LE JOURNAL

Responsable de la Publication
Joël NOUVEL

Administration et gestion
Christine DE ARAUJO

Commission du journal
Elisabeth BELLANGER
Christophe LARCHEVEQUE
Elyane LAMBERT
Christelle PIEDELEU
Evelyne PIEDELEU

Photographies : **La Bouillotte**

Conception, mise en page
Joël NOUVEL

Flashage, Impression
LECERF Rouen Offset

I.S.S.N. n° 1261 - 3116

EDITO

Ch'sommes tout ratournés et ben dépités, oui vrâëment !

aurait-il écrit. Nous le savions bien malade mais nous espérions...
La sournoise maladie a eu le dessus ***et "Maît' Jacques" s'en est allé...***

C'est lorsque l'équipe du "livre" s'est lancée dans l'aventure de la rédaction de ***"La Bouille, Perle de la Seine"****, que nous l'avons vraiment découvert et pu apprécier sa personnalité haute en couleur : Jacques Pollet, alias "Maît' Jacques", normand de souche, était si fortement attaché au village où il avait passé son enfance, qu'il avait décidé, après une carrière internationale, d'y venir passer sa retraite.*

Toujours de bonne humeur, élégant, ponctuel et fidèle au poste lors de nos réunions de travail, Jacques nous étonnait, par ses trésors de connaissances, sa curiosité, ses souvenirs intacts, sa capacité de travail, mais aussi par la finesse de son humour, et sa jeunesse d'esprit, lui qui était pourtant "l'ancien" de notre équipe.

Et quel caractère entier : Jacques cernait vite la personnalité de ses interlocuteurs et, tout en restant courtois, savait dire sans détour, ce qu'il pensait.

Ses nombreux textes, écrits de sa belle écriture décidée, truffés d'annotations et de "post-it" destinés à l'un ou l'autre, étaient un régal : car son franc- parler se retrouvait à chaque phrase, qu'il savait tourner avec une patte bien à lui.

Après la parution de "son bébé", la maladie s'est développée rapidement, mais infatigable, avec une admirable dignité, il continua pourtant ses recherches sur La Bouille, avec le ferme espoir de voir un jour la sortie d'un second tome consacré à son cher village.

Il n'y a pas eu de second tome, et ***"Maît' Jacques" nous a quitté....***
son épouse Jacqueline est partie en Alsace.
Ta porte rouge est désormais fermée.... ***le grand vide,***
nous t'aimions beaucoup et tu nous le rendais bien,
ton souvenir restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Ch'sommes ben dépités et ben malheureux sans toi !

En reprenant quelques uns de tes articles inédits, La Bouillotte a voulu te consacrer un numéro spécial, pour te rendre hommage, toi le discret Bouillais, dont les travaux ont enrichi le patrimoine historique de notre commune.

Une modeste façon à nous de te dire :

"Au revoir Jacques".

Les Feux de la Saint-Jean ...

Durant l'âge de fer (800 à 50 avant J.C.), les Gaulois, sous la conduite des druides prêtresses élevaient parfois d'immenses mannequins en osier tressé, auxquels ils mettaient le feu après y avoir entassé des êtres humains. La cruauté de ces sacrifices étonna les Romains, pourtant maîtres en la matière, à leur arrivée.

Les fêtes qui, à cette agréable époque, rythmaient les saisons étaient peu pacifiques et marquaient les solstices d'hiver et d'été en honorant Bélénus dieu du soleil.

Les druides allumaient les feux que gardaient les prêtresses en faisant sauter les enfants au dessus des flammes afin de les préserver des maléfices. Lors des feux de l'été, la population participait aux fêtes et chacun emportait chez lui des brandons en guise de protection contre la foudre et les mauvais sorts. Des *sièges* étaient disposés autour du bûcher pour que les âmes des disparus appelées à grand bruit, puissent participer en regardant les danses et écoutant les chants.
Les Romains ayant conquis la future Normandie vers l'an 50 avant J.C., les Gaulois adoptèrent les dieux et les superstitions des conquérants, tout en gardant leurs propres divinités et leurs rites ancestraux.

Vinrent ensuite les invasions germaniques des III[e] et IV[e] siècles puis arrivèrent les Francs au V[e] siècle, qui, balayant définitivement les Romains imposèrent leurs idoles aussi nombreuses que celles qui avaient marqué la période gallo-romaine, mais demandaient des sacrifices cruels et nombreux pour la satisfaction de Wotan, dieu suprême.

Avec beaucoup de difficultés la chrétienté s'étendit sur le pays, devenu la Neustrie en 567, mais ne parvint à extirper les vieilles croyances et coutumes gauloises : vénération des esprits de la forêt, des eaux, du feu... accompagnée des réjouissances habituelles.
L'église supporta ces fêtes en les sanctifiant, les feux rituels ne durent plus être allumés qu'en l'honneur des saints : ainsi naquirent ceux voués à Saint-Jean Baptiste.
Les Vikings après leurs premières incursions dans le coin de la Seine en 840, confirmèrent leur progression de 876 à 890 et aussi leur installation en fondant la Normandie, *le pays des hommes du Nord*. Ces nouveaux occupants arrivèrent avec leur propre panthéon composé de dieux assez turbulents, comme Odin, Thor, Frigga... qui s'ajoutèrent à ceux déjà en place depuis l'âge du fer.

Enfin, la conversion de Rollon, *notre premier duc*, son baptême en 910 ou 912, le traité de Saint-Clair sur Epte en 911 installèrent le christianisme dans le nouveau duché.

Les feux en l'honneur de Saint-Jean furent désormais allumés en juin dans toutes les cités grandes ou petites, les rites à peine modifiés furent perpétrés jusqu'à nos jours. On danse et chante encore autour du feu, on saute au dessus des braises, on ramasse des brandons comme des amulettes, on cueille des herbes, etc.

Les anciens de notre région nous racontent, que jusqu'à la guerre de 1914 les fêtes de la Saint-Jean commençaient une semaine avant le 24 juin par la mise en place d'une couronne de feuillages et de fleurs au dessus d'une rue ou d'une place, où on se réunissait pour chanter et danser en se restaurant et buvant quelques "*moques* "de cidre jusque fort tard dans la nuit. Le 23 juin au soir on allumait, quelque fois, un premier feu pour les animaux sur lequel ils devaient passer non sans réticence pour se débarrasser d'envoûtements possibles lancés par des "*j'teux de sorts*" mal intentionnés.

A l'aube du 24 juin, les gens allaient ramasser les herbes en rapport avec la fête : genêt, genévrier, verveine, armoise, fougère mâle, millepertuis et bien d'autres encore avec lesquels quelque "*sorcier*" invoquant dieu ou plutôt le diable confectionnait des potions ou breuvages plus ou moins magiques ou efficaces.

Au cours de l'après-midi le feu était préparé, haute pyramide de bois savamment orientée et montée dont l'intérieur était bourré de fagots.
Jusqu'en 1648, date à laquelle cette pratique fût interdite par édit de Louis XIV, on jetait dans les flammes un sac rempli de vipères pour les punir de leur méchanceté ou des cages avec de malheureux chats noirs car ils étaient censés être des représentants du démon.

Après minuit, le feu éteint, on faisait silence et on entendait se parler les animaux, chiens et chats, oiseaux et serpents se réconciliaient, la paix s'établissait entre les bêtes, sinon toujours entre les hommes.

Magie de la Saint-Jean !

Depuis quelques années, l'on embrase de nouveau de hauts échafaudages de bois un peu partout dans notre belle

... ou les Feux de l'Été ? ...

province au cours de la deuxième quinzaine de juin, quelques uns ont perdu leur nom de Saint-Jean pour devenir "de l'été" la date reste la même, un consensus (comme disent certains) s'est établi entre croyants et incroyants, superstitieux et sceptiques tous à la joie de fêter Saint-Jean ou l'été dans la paix.

Magie de la Saint-Jean ou magie générée par le retour de l'été en fêtant le soleil à son plus haut !

Dans les temps anciens la Saint-Jean était aussi l'occasion de nouer des amourettes, de déclarer sa flamme à l'être aimé, voire de concrétiser des projets par des engagements scellés au "*gros bère*"

Autre magie de cette flambée de la joie !

Jusqu'au début de notre siècle, cette fête était suivie par les *louées* qui pouvaient durer jusqu'au 29 juin, date des Saints Pierre et Paul, jour ou l'on allumait parfois un dernier feu pour clore le cycle des festivités.
Les *louées* réunissaient sur la place du bourg des maitres recherchant des domestiques et ceux qui espéraient se faire embaucher. Cette sorte "d'A.N.P.E." campagnarde d'après les dires de mes grands-parents maternels, qui étaient de modestes journaliers vers 1890, ne marchait pas si mal. A méditer !
Les postulants vachers, bergers, laboureurs... faisaient état de leurs capacités et leur ardeur au travail, ce qui faisaient dire aux fermiers soupçonneux "Chez terjous ch'te jour là qui s'en savent fair l'pus"
Mais comme disait Kipling :
"Ceci est une autre histoire"

Revenons une dernière fois sur notre feu de Saint-Jean ou de l'été, comme vous le sentez.

Il y aura bientôt 2800 ans que ces feux existent.
N'est ce pas de la magie ?

Pensons et méditons, faisons la paix en nous et entre nous, avant, pendant et après le feu de l'été (ou de la Saint-Jean) qui s'élèvera dans le ciel de notre beau village le 19 juin 1999, pour la 9 ème année.

Vive Été ou si vous préférez vive la Saint-Jean.

Sources :

- ***Magie, sorcellerie et fantastique en Normandie des premiers hommes à nos jours***
  par René LETENNEUR
  Éditions OCEP - 1979
- ***Traditions et légendes en Normandie***
  par Daniel LACOTTE
  Éditions OCEP - 1980
- ***Normandie - Almanach de la mémoire et des coutumes***
  par Claire TIEVANT
  Éditions HACHETTE - 1982
- ***La Saint-Jean à AIZIER 1 et 2***
  par Madeleine JOTTE et Lucien CARTIER
  Édités par les auteurs à AIZIER - 1993
- ***Souvenirs d'Armand BILLARD*** -
  Écrivain normand à Petit Couronne - 1995

■ *Jacques POLLET † décédé le 08 Septembre 1998*

UN ÉCRIVAIN DE LA SEINE NORMANDE

FLUX ET REFLUX DE LA SEINE NORMANDE

Armand BILLARD

flux et reflux de la Seine normande

Beaucoup d'anciens Bouillais et habitants des rives de la Seine normande se souviennent des pêcheurs professionnels, qui jusqu'en 1949 posèrent leurs nasses dans le courant ou tendirent leurs filets en travers du fleuve, remontant l'anguille chère à nos restaurateurs ou l'éperlan au goût de violette (un régal en friture) mais aussi des fintes, des brochets, des aloses, des saumons, etc.

Heureux temps où notre rivière était propre.

A l'époque, chaque agglomération riveraine possédait ses pêcheurs.

A La Bouille, il y avait Louis FROMENT et son matelot ANFRY, à Petit Couronne, la famille BILLARD avec son patriarche Daniel, décédé en 1952, qui chaque jour par tous les temps mettant à profit les marées "nageaient" ferme dans leurs barques, emportant nasses, trémails, épervier, havenet, selon la saison et le poisson qu'elle apportait.

Armand BILLARD, né en 1909 à Petit Couronne **(l'un des derniers "pêqueux" qui nous reste avec son cousin Ismaël)** a écrit un livre, "FLUX ET REFLUX DE LA SEINE NORMANDE" dans lequel il nous dit tout sur son métier (aujourd'hui disparu) : son histoire, ses matériels, ses techniques.

Illustré de nombreuses photographies ce livre est une croisière sur la Seine en aval de Rouen et un voyage dans le temps à ne pas manquer pour les amoureux de notre cher fleuve.

SIMPLES NARRÉS D'UN NORMAND

Armand BILLARD

Dans un tout autre genre, **Armand BILLARD** nous procure beaucoup de plaisir avec un ouvrage bilingue, franco-normand, ***"SIMPLES NARRÉS D'UN NORMAND"*** (les narrés étant des récits) qui à travers une série de petites anecdotes, amusantes ou sérieuses, mais en tout cas toujours drôles, nous donne la nostalgie d'un passé pas si lointain, en nous relatant des souvenirs de famille, des faits réels en rapport avec la pêche ou la vie de son village.

Vous découvrirez ou retrouverez dans ces deux livres des ***"histouères"*** comme Armand BILLARD en a si souvent contées sous le pseudonyme de Maître Armand dans les revues normandes, telles que LE VIQUET, LE PUCHEUX, et autres.

N'hésitez pas à vous faire plaisir.

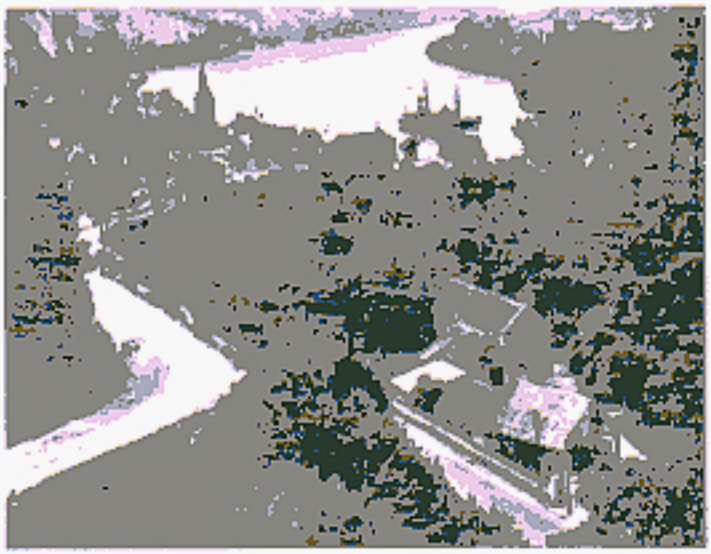
On peut acquérir ces deux ouvrages en librairie à Rouen
ou aux éditions Charles CORLET - Route de Vire - 14110 CONDÉ SUR NOIREAU
(Collection MARINE ET RUNES)

■ *Jacques POLLET † décédé le 08 Septembre 1998*

Le billet d'humeur de Maît' Jacques

"J'suis tout ratourné au souv'ni de c't'époque."

Il y a encore quelques années, **souvenez-vous,** comme elle était agréable cette route campagnarde dominée par le château de Robert le Diable, et l'église du XIII[e] siècle, qui nous amenait des Moulineaux à La Bouille, elle avait gardé tout son



charme d'antan, grâce aux prés et aux cours plantées qui la bordaient, à ses maisons serrées autour des sources, au manoir des Garins, aux chemins ombragés qui descendaient vers les rives de la Seine et le château de la Vacherie, à la ferme Poulard...

Le paysage se déroulait devant nos yeux, sous les arbres qui surplombaient la voie, nous apportant tant de fraîcheur par les chaudes journées d'été et d'émerveillement les jours de neige (oubliant le verglas). Enfin, nous arrivions à La Bouille, dans le virage, le château du Vracq et la ferme Delamare suivis de ce magnifique verger, tant prisé par les peintres, qui chaque printemps plantaient leurs chevalets pour travailler sur le motif au pied de la nouvelle mairie-école fière et pimpante.

Oui, j'suis tout ratourné au souv'ni de c't'époque. **Pas vous ?** Que trouvons-nous aujourd'hui au bout de notre petite route ? Certes les sources et leur site nous restent, mais flanqués de la station de captage des eaux à l'architecture industrielle dépassée avec trois fleurs en vasque derrière une banale clôture.

Bientôt règnera dans sa splendeur ce superbe bâtiment plaqué de "vrai, faux marbre" érigé contre la colline au ras du chemin en pendant au manoir des Garins...

Notre beau décor a été saccagé :

- arbres élagués, par les uns pour permettre l'accrochage de guirlandes de câbles sur les poteaux de béton.
- arbres abattus à un mètre du sol ou déchiquetés, par les autres, on ne sait pourquoi.
- saignées au bulldozer dans la colline, qui se répand en éboulis, etc.

Heureusement que le Port Autonome entretient consciencieusement arbres et clôtures, qu'une petite maison vient égayer l'endroit et que la résidence du Vracq s'intègre bien dans le site, sinon !

Je ne vous dirai rien aujourd'hui de l'impression ressentie par nos visiteurs, quand ils découvrent :

- les garages apparemment inutilisés de la côte,
- le grillage servant de fond au terrain de sport, c'est beau comme ces lieux encagés, réservés au basket-ball à New-York dans le Bronx,
- les bâtiments qui défigurent encore le village (cela semble bouger de ce côté)
- la maison du port, verrue poussée là en 1929 comme un défi à la maison Périn XVIII[e] siècle), etc.

Non, je n'en dirai rien, mais...

Nous savons que beaucoup a déjà été fait dans notre commune, compte tenu des moyens financiers dont nous disposons :

- voiries piétonnières
- fils apparents supprimés
- éclairage public refait à l'ancienne
- ravalements effectués, etc.

Il reste beaucoup à faire, sans argent il est vrai que ce n'est pas aisé. Mais nous devons y penser, trouver des solutions (pas toujours onéreuses). Nous avons déjà quelques idées, venez partager les vôtres avec nous, **afin que notre "Perle de la Seine" ne perde ni son écrin ni son orient.**

Maît' Jacques ■
(Alias Jacques POLLET †)
décédé le 08 Septembre 1998

La vie de l'Association... La vie de l'Association... La vie de

Vous n'avez pas reçu le journal "La Bouillotte" depuis quatre ans, et ceci pour des raisons indépendantes de notre volonté.
De nombreux événements sont survenus au sein de notre association durant cette période.
Nous avons eu le regret de perdre deux amis M. Pollet et M. Tarnot.
Ce dernier, artiste peintre, nous a laissé de nombreux tableaux sur notre village.
...Parmi les événements plus heureux, souvenez-vous en 1995 ... Après trois longues années de travail, l'équipe est aux anges ... le "bébé" tant attendu est enfin arrivé à terme. Eh oui La Bouillotte était fière de vous annoncer la naissance de son livre **"La Bouille, Perle de la Seine"**. Ce livre a connu un vif succés dès sa parution et à ce jour il y a environ 2000 livres de vendus.
Amis Bouillais qui ne l'avez pas encore découvert, **n'hésitez pas à vous le procurer chez notre buraliste...**
Pendant ces quatre années l'Association a continué à organiser **"La Journée Peinture", "Le Marché Fermier" et son "Feu de l'Été"**.
Ces manifestations sont toujours aussi attendues tant par les Bouillais que par les peintres et les artisans.
• La prochaine journée peinture aura lieu le dimanche 25 avril 1999.
• L'Association invite, **les 5 et 6 décembre 1998, au Grenier à sel le peintre normand VIAN** *(toujours présent à la journée peinture)*, et nous vous esperons nombreux à cette exposition où sera présentée une fresque sur notre village...

• En 1999 ...
nous prévoyons également le traditionnel
"Feu de l'Été" le 19 juin et une **"Fête de la pomme" le 24 octobre** afin d'animer nos rues dans le courant de l'automne.
Ces manifestations s'ajoutent à celles organisées par le Comité des fêtes dont le président est Christian Campa. Nos actions sont complémentaires pour assurer un maximum de festivités à La Bouille. Il y aura d'ailleurs vraisemblablement **une union de bonnes volontés pour organiser "l'Armada du siècle".** Vous en serez informés dans les semaines à venir. (à suivre...)

Elisabeth BELLANGER ■

La Bouillotte invite Lucien VIAN le 5 et 6 décembre

Notre sympathique ami, **Lucien Vian,** peintre, adore notre village, où il a naturellement peint de nombreuses toiles, toutes plus belles les unes que les autres.
Le samedi 5 et dimanche 6 Décembre, La Bouillotte l'accueillera dans les murs du Grenier à Sel.
Lucien Vian nous fait l'honneur d'exposer en ce lieu une grande première originale :
Une fresque de 6 mètres de longueur de notre village, du Vracq au phare, vu de sahurs.

Nous espérons de très nombreux visiteurs, pour un succès bien mérité.

Avis de recherche

Après de multiples aléas définitivement résolus, l'association a pris la décision de rééditer régulièrement son journal.
Pour réussir à être agréable à lire, clair, utile, informatif, nous avons reconstitué un groupe de travail, en essayant de faire de notre mieux. Nous souhaitons que "la Bouillotte" soit pour vous plus qu'un journal mais un ami attendu qui vous a manqué durant ces quatre années.
Après ce numéro spécial, nous ferons donc à nouveau appel à nos annonceurs, de façon à pouvoir réaliser en temps la couverture des numéros à venir. Soyez très nombreux à vouloir figurer dans nos encarts d'annonces publicitaires.
C'est grâce à cette publicité que "La Bouillotte" existe et vous est distribuée gracieusement, un numéro sur deux est financé de cette façon, l'autre sur les recettes de nos activités.